

protègent la famille du changement et d'évaluer les risques qu'il comporte.

Un autre concept central est celui de patient identifié. En effet l'approche systémique explique qu'un membre de la famille va développer des symptômes ou une pathologie et que cette évolution constitue déjà une issue de la crise. Il n'est pas opportun de développer ici les différentes fonctions que représentent le patient désigné pour le moment de sa famille, mais je voudrais en évoquer quelques unes. Une des fonctions du patient identifié peut être de détourner sur sa personne les tensions qui existent dans les relations. Il devient en quelque sorte un paratonnerre pour une famille dont les membres sont soumis à des tensions très importantes qui mettent en risque l'équilibre. Ainsi par exemple des enfants "troublés du comportement" peuvent servir de déviateur pour des problèmes conjugaux. Au sens de l'approche systémique, il n'y a donc pas de patient à proprement parler, mais il n'existe qu'une façon que les différents membres de la famille ont trouvé pour vivre ensemble.

"La patient-désigné est celui qui, dans le système familial, a reçu et accepté le rôle de produire une symptomatologie qui permette une équilibration suffisante pour l'ensemble du système. A ce titre, il n'est pas "malade" mais doit au contraire être considéré sous l'angle familial comme le membre "compétent" qui joue suffisamment bien son rôle pour que le fonctionnement de l'ensemble du système demeure satisfaisant. Il est "utile" à la famille et, de ce point de vue, il apparaît logique de souhaiter qu'il poursuive son action, quel que soit le prix payé, du moins tant qu'une redistribution significative des rôles n'ait pas été effectuée." (1)

Il est faux de considérer l'individu qui est porteur de symptômes comme une victime innocente d'une famille, qui elle serait pathologique. Un individu qui porte le symptôme participe lui aussi au maintien de la pathologie ou du dysfonctionnement

(1) AUSLOOS, G.: "Thérapie familiale et institution"
in: Travail social, (10), octobre 1982, pp.: 27-38

-38-